

privées ; il a complété ensuite les divers travaux de d'Hozier et de Guichenon, d'Aubret et d'Assier de Valenches, de Steyert et de Jules Baux, de Guigue et d'Arcelin. L'œuvre cependant n'est point parfaite. Il y a des omissions, il y a quelques erreurs ; omissions et erreurs disparaîtront bientôt, car un volume supplémentaire est annoncé ; dans ce nouveau registre prendront place, outre les *bans* et *arrière-bans*, les *addenda* et les *nota*. Quiconque, du reste, s'occupe de recherches nobiliaires sait combien il est difficile de ne jamais errer et de n'oublier quoi que ce soit ; et puis, comme l'a dit un vieux poète dauphinois :

Si, lecteur, en ce mien ouvrage,
Trop d'erreurs tu viens à trouver,
Souvien-toy que le plus sage
Sept foys par iour peut pescher.

Après une savante introduction et une dissertation un peu trop courte sur l'origine de l'ancienne dénomination de *pays à la part de l'Empire*, M. Révérend du Mesnil nous donne, avec quelques notes historiques, les armoiries des provinces de Bresse, du Bugey et du Pays de Gex, puis celles des souverainetés, sireries et grands fiefs. Nous voyons alors défilier les maisons de Bagé, de Beaujeu, de Bourbon, de Chastillon, de Coligny, de Genève, de Joinville, de Montluel, de Savoie, de Thoire et de Villars. Nous arrivons ensuite aux familles nobles et bourgeoises tenant par un point quelconque au département de l'Ain ; nous rencontrons, chemin faisant, les abbayes, les prieurés, les monastères, les villes, les corporations, les communautés, etc. De nombreux blasons sont intercalés dans le texte et, souvent même, les armoiries diverses portées par les différents membres d'une même famille sont données et décrites avec soin. L'époque contemporaine, si peu connue généralement au point de vue